Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

47/3 | 2006
La Russie au XVIII^e

Avant-propos

Elena BALZAMO

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/8843>

DOI : 10.4000/monderusse.8843

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 23 septembre 2006

Pagination : 611-614

ISBN : 978-2-7132-2097-5

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Elena BALZAMO, « Avant-propos », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 47/3 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8843> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.8843>

Tous droits réservés

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CMR&ID_NUMPUBLIE=CMR_473&ID_ARTICLE=CMR_473_0611

Avant-propos

par Elena BALZAMO

| Editions de l'EHESS | *Cahiers du monde russe*

2006/3 - Vol 47

ISSN 1252-6576 | ISBN 9782713220975 | pages 611 à 614

Pour citer cet article :

—BALZAMO E., Avant-propos, *Cahiers du monde russe* 2006/ 3, Vol 47, p. 611-614.

Distribution électronique Cairn pour les Editions de l'EHESS.

© Editions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

AVANT-PROPOS

À la différence des périodes qui l'ont précédée, celle du règne de Pierre le Grand nous a légué une masse d'informations. Nous disposons en effet d'un matériel suffisant pour nourrir maints gros volumes qui couvrent la plupart des aspects et événements du moment parmi lesquels figurent aussi bien le conflit dynastique de la fin du ^{xvii}e que les voyages du tsar à travers l'Europe, les guerres dans le nord et le sud du futur empire, la création d'une armée régulière et d'une vraie flotte, l'établissement des relations diplomatiques avec le reste du monde, la fondation de Saint-Pétersbourg, la réforme globale de l'administration, l'abolition du Patriarcat, les réformes judiciaire et fiscale, la nouvelle législation concernant la propriété foncière, le bouleversement de la hiérarchie des grades, la création de l'imprimerie laïque, l'introduction des usages européens jusque dans le domaine vestimentaire, la fondation de l'Académie des sciences ou encore l'ouverture d'établissements scolaires, de musées et de théâtres. Cependant, l'exploitation de ces documents riches d'information n'est guère aisée. La connaissance approfondie de ce règne devrait être facilitée par la multitude des sources mais celles-ci, notamment des documents judiciaires et administratifs dépositaires d'une information historique richissime, sont malheureusement souvent difficiles d'accès. Elles laissent à peine percevoir le souffle de l'époque, capter l'air du temps, entendre la voix des vivants — autant d'aspects que l'on peut heureusement retrouver parfois dans des correspondances, des journaux intimes, des mémoires d'origine russe ou étrangère.

Ces dernières décennies, le corpus de nos sources dans ce domaine ne s'est pas beaucoup renouvelé. L'obstacle linguistique tient toujours en dehors de notre champ d'investigation certains matériaux rédigés dans des langues difficilement accessibles. Les documents suédois, dont la valeur a pourtant été maintes fois reconnue, sont au nombre de ces matériaux et, selon un expert, « une vraie perle parmi ce genre de sources sont les souvenirs de Carl von Roland [...], un document unique, peinture de la vie provinciale russe au début du ^{xviii}e siècle¹ ». Nous proposons ici une traduction commentée de ce texte, qui jusqu'à présent n'a presque pas retenu l'attention des historiens.

1. Ju. N. Bospjatyh, *Inostrannye istočniki po istorii Rossii pervoj četverti xviii v.* [Sources étrangères sur l'histoire de la Russie du premier quart du ^{xviii}e siècle], M.: Blic, 1998, p. 8-9.

Les mémoires de Carl von Roland, *Minnen från fångenskapen i Ryssland och Carl XII : s krig* [Souvenirs de captivité en Russie et des guerres de Charles XII] furent publiés en Suède en 1914² dans une collection consacrée aux témoignages — journaux et souvenirs — de ceux qui prirent part aux campagnes militaires de Charles XII, des officiers de son armée surtout. Ces témoignages sont plus nombreux qu'on ne pourrait le croire : durant les campagnes, les officiers étaient invités à tenir un journal dont le contenu était communiqué aux échelons supérieurs, essentiellement à des fins de propagande. Plusieurs de ces récits sont parvenus jusqu'à nous. Plus tard, lorsqu'il fut question d'élaborer une histoire officielle de ces guerres, on demanda aux anciens combattants de rédiger leurs souvenirs. Certains d'entre eux répondirent à cet appel.

Le récit de von Roland relève de la catégorie des souvenirs. Rédigé vraisemblablement à la fin des années 1740, soit une trentaine d'années après les événements décrits, il couvre la période 1708-1716. D'une centaine de pages, le texte se divise en deux parties égales : la première raconte sa captivité après la bataille de la Poltava et ses tentatives d'évasion couronnées de succès en 1714, la seconde, son retour en Suède *via* l'Italie, la France, l'Allemagne, etc., puis sa réintégration dans l'armée de Charles XII, sa nouvelle captivité, au Danemark, suivie d'une nouvelle évasion.

La partie « russe » du récit, qui fait l'objet de la présente publication, relate chronologiquement la captivité proprement dite, le transfert de Poltava à Moscou, le premier court séjour dans la capitale, le transfert à Galič au sein d'un groupe de prisonniers suédois, le séjour dans cette ville ponctué de plusieurs tentatives d'évasion, le voyage à Moscou, le trajet vers Vologda, puis vers Arhangel'sk où, le 24 juin 1714, von Roland réussit à s'embarquer sur un navire anglais et à quitter clandestinement la Russie.

Le récit que nous a laissé ce capitaine de l'armée suédoise est celui d'un aventurier. Jeune, téméraire et étonnamment entreprenant, von Roland — à l'époque simplement Carl Roland (il a été anobli bien plus tard) — ne reste pas une seconde les bras croisés ; toutes ses forces tendent vers un seul but : revenir au pays et, dans ses souvenirs, il raconte par le menu comment il s'y est pris, comment il a échoué plusieurs fois avant de réussir. Ses activités le mettent constamment en contact avec les autorités locales, les envoyés du pouvoir central, les voisins russes à Galič et ailleurs, d'autres étrangers, prisonniers, hommes d'affaires, etc., ce qui nous vaut une vaste galerie de personnages variés. Sa connaissance de la langue — le texte fourmille de mots russes plus ou moins estropiés — assure la précision des descriptions et permet d'éviter le flou terminologique : *d'jak*, *pod'jačij*, *prikazčik* figurent dans le texte en russe, au lieu de traductions suédoises approximatives. Le récit se distingue par sa grande précision et l'absence de toute rhétorique : il nous livre une masse de données factuelles, de détails précieux, sans aucune tentative de générali-

2. *Minnen från fångenskapen i Ryssland och Carl XII : s krig* [Souvenirs de captivité en Russie et des guerres de Charles XII], Samuel E. Bring, éd., Stockholm : Norstedts förlag, 1914, 139 p., ill., coll. « Karolinska krigare berättar », réédité en fac-similé en 1986.

sation. Les mœurs et les coutumes, les observations ethnographiques, les remarques sur l'administration locale et centrale, l'armée, la justice, le système pénitentiaire, les pots-de-vin, la nourriture et la boisson, la manière de conserver les navets et de fabriquer le beurre, tout cela se trouve dans le récit de von Roland, exposé pêle-mêle, mais se rattachant toujours à la trame principale : l'histoire de son évasion. Les souvenirs de von Roland sont considérés en Suède comme un des témoignages les plus précieux sur l'époque, précisément en raison de la richesse des détails fournis dont les historiens suédois s'accordent à reconnaître la fiabilité du point de vue factuel : tous les éléments qui ont pu être contrôlés se sont avérés exacts. Certes, l'auteur s'est documenté avant d'entreprendre son travail, il l'explique lui-même au début du texte, mais la plupart des données proviennent de son expérience personnelle, il n'a pu les puiser que dans sa propre mémoire, qui se révèle étonnamment bonne. Et même si, en se remémorant sur ses vieux jours les exploits de sa jeunesse, Carl von Roland n'a sans doute pas pu s'empêcher de leur donner plus d'éclat qu'ils n'en avaient eu en réalité, forçant parfois le trait, cela n'enlève rien à la valeur de son témoignage : un tableau unique de la vie russe du début du XVIII^e siècle.

Pour la présente traduction, nous avons utilisé le texte de l'édition suédoise de 1914³ du manuscrit conservé à la Bibliothèque royale de Stockholm sous le titre *Majoren och riddaren Carl von Rolands biographie* [Biographie du commandant et chevalier Carl von Roland]. Facilement lisible, il comporte 196 feuillets non paginés, écrits d'une même main. Il ne s'agit cependant pas de l'original, mais d'une copie assez peu soignée dont on ignore la provenance ; les nombreuses erreurs témoignent d'un manque de connaissances ou d'intérêt du copiste. L'éditeur, S. E. Berg, n'a pas jugé bon d'homogénéiser l'orthographe, pas plus celle des mots suédois que celle des termes russes ou des noms propres, ce qui explique la coexistence de plusieurs formes au sein d'un même texte. Toutefois, il indique en notes l'orthographe correcte de la plupart des noms propres. C'est cette dernière que nous avons adoptée dans notre traduction. Les mots russes, souvent écrits de façon fantaisiste, sont rendus conformément aux règles de translittération appliquées dans la revue.

Elena Balzamo et Anna Joukovskaïa-Lecerf

3. Une adaptation littéraire en suédois moderne, rendant le texte accessible au grand public et due à T. Jansson, a été publiée récemment sous le titre *Flykten från Ryssland : karolinen Rolands flykt 1709-1716*, Stockholm : Bäckström, 2004.